

# ARCHIVES DE PHILOSOPHIE

14 rue d'Assas – F-75006 PARIS  
☎ 33-(0)1.44.39.48.23 – ☎ 33-(0)1.44.39.48.17  
✉ archivesdephilo@wanadoo.fr  
🌐 <http://www.archivesdephilo.com>

---

## BULLETIN DE LITTÉRATURE HÉGÉLIENNE XXII

*Archives de Philosophie*, cahier 2012/4, tome 75, Hiver, p. 675-710.

© Centre Sèvres. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

36. Hervé TOUBOUL, *Marx avec Hegel*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2010, 331 p.

Dans son ouvrage, Hervé Touboul nous présente une analyse qui a l'avantage de rompre avec la représentation simpliste d'un Marx tournant le dos à la philosophie hégélienne pour n'en conserver que l'unique méthode dialectique. L'auteur entend, au-delà de la simple critique feuerbachienne, mettre en lumière la relation complexe qu'entretient Marx avec le maître de Berlin, un dialogue ininterrompu, quoiqu'implicite, maintenu au-delà des œuvres de jeunesse jusqu'à la rédaction finale du *Capital*. La lecture proposée par H. Touboul, sans négliger la dimension critique essentielle à l'élaboration du matérialisme dialectique, nous propose de cerner les détours que suit l'accouchement d'une pensée qui ne peut, parfois malgré elle, se départir d'une reprise des schèmes de la *Logique* de Hegel. Au travers de dix textes classés chronologiquement, l'auteur nous invite à prendre la mesure de « l'amitié conflictuelle » qui unit Marx à Hegel. Du texte *Sur la question juive* de 1843 jusqu'à la seconde édition de 1873 du *Capital*, la pensée marxienne oscille entre la critique feuerbachienne, assumée ouvertement par Marx, qui voit dans la proposition spéculative une hypostase de l'Idée et une relecture presque constante de *La logique de l'essence* auprès de laquelle Marx puise les ressources nécessaires à l'élaboration de sa propre méthode. Le reproche adressé à Hegel porte alors principalement sur la rapidité avec laquelle celui-ci entend toucher à l'effectivité, faisant fi de la différence jamais véritablement résorbée entre l'extérieur et l'intérieur. Marx critiquant la philosophie hégélienne du droit montre dans quelle mesure celle-ci n'est pas à la hauteur de la logique. Hegel n'est finalement pas suffisamment hégélien et c'est à ce titre que Marx s'attèle à sauver la logique des griffes métaphysiques du *concept*. Au nom de l'individu et de l'attention portée au fini, Marx en vient alors à renier la terminologie hégélienne sans parvenir néanmoins à se défaire véritablement des catégories que la logique de l'essence met à sa disposition pour penser les conditions de l'effectivité véritable. Cette ambiguïté de la philosophie marxienne, le rejet décidé de la doctrine du concept et le recours aux ressources dialectiques de la logique de l'essence, témoignent de la difficulté à penser la nécessité d'un processus historique hors des termes d'une dialectique de l'esprit à laquelle Marx ne veut ni ne peut se résoudre. Lire *Marx avec Hegel*, c'est ainsi accepter de pénétrer le laboratoire où s'élabore sans cesse une pensée qui entend rendre fluide l'entrelacement du concept et de la réalité. C'est aussi une très belle invitation à relire la logique hégélienne et à se rendre attentif aux possibilités que recèle une pensée dont l'actualité conduit une critique éclairée à ne la dépasser qu'en la conservant.

François PALACIO (Université de Montpellier III)

37. Jon STEWART, *Idealism and Existentialism. Hegel and Nineteenth-and Twentieth-Century European Philosophy*, London – New York, Continuum, 2010, 282 p.

J. Stewart se propose, en rassemblant des études rédigées entre 1997 et 2007, de mettre en question ce qu'il nomme le point de vue « caricatural » (p. 2) qui oppose un Hegel défenseur d'un rationalisme absolu à une pensée existentialiste qui met au contraire l'accent sur la singularité de l'individu et l'irréductibilité de l'existence au concept. Toutefois, si le premier chapitre rappelle, à juste titre, que Hegel n'a jamais